

„ ajoutent à ma personne ? Et qu'est-ce que
 „ l'on retranche de ma personne, lorsqu'on
 „ ne me les donne pas ? Pourquoi donc les
 „ ambitionner si ardemment & les obtenir à
 „ ce prix ? Hélas ! c'est pour bâtir des maisons
 „ superbes, pour plaire à des femmes & à des
 „ concubines, pour donner avec ostentation
 „ quelques secours à des pauvres connus, à
 „ des amis, ou pour se faire des partisans &
 „ des prôneurs ». On fait très-bien que les
 hommes n'amassent pas les richesses pour don-
 ner l'aumône. Ce n'est pas là ce qu'il leur faut
 prêcher : mais il faut prêcher à ceux qui ont
 des richesses, d'en faire un charitable usage.
 Et où tend ce qui est dit ici de la *brutauté*
insultante & des termes injurieux ? Sans
 doute qu'à la Chine l'aumône se donne sur ce
 ton-là... Qu'on compare ce baragouin avec
 les maximes *Estote misericordes... Esurivi*
& non dedistis mihi manducare... Qui ha-
buerit substantiam hujus mundi & viderit
fratrem suum necessitatem habere, & clau-
serit viscera sua ab eo ; quomodo charitas
Dei manet in illo ? & l'on saura quelles lu-
 mieres des chrétiens peuvent puiser dans les
 livres moraux de la Chine.

Un de ces livres traite fort amplement de
 la *piété filiale* ; & Confucius en fait la vertu
 fondamentale des Chinois : mais dans un pays
 où les hommes ne deviennent peres que pour
 exposer les enfans dont ils n'ont que faire, aux
 chiens ou à la pitié de quelques mahométans
 qui les ramassent avant qu'ils soient dévorés,
 il est difficile de dire comment la *paternité*